

HAUSSE DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE – PORTRAIT DE LA SITUATION EN MONTÉRÉGIE

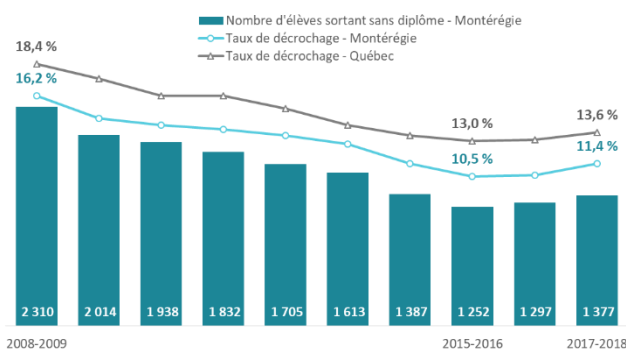
Le décrochage scolaire a des **effets néfastes** sur les individus, mais aussi sur l'ensemble de la communauté. Les personnes sans diplôme d'études secondaires présentent en général plus de facteurs de vulnérabilité, tels que des difficultés financières, un emploi précaire, de moins bonnes habitudes de vie ainsi que davantage de problèmes de santé physique, mentale ou d'adaptation. Le décrochage scolaire peut engendrer une diminution de la main-d'œuvre qualifiée et par le fait même, augmenter le taux de chômage et d'assistance sociale dans une communauté. Pour toutes ces raisons, le décrochage scolaire contribue à accroître les inégalités sociales.

PRÈS DE 1 400 DÉCROCHEURS MONTÉRÉGIENS

En 2017-2018, on dénombre 1 377 élèves sortant du secondaire sans diplôme ni qualification¹, ce qui représente un taux de décrochage de 11,4 % en Montérégie. De 2008-2009 à 2015-2016, le nombre de décrocheurs a diminué de près de moitié, passant de 2 310 à 1 252. Toutefois, depuis 2015-2016, le nombre de décrocheurs s'est accru de 10 %, pour atteindre 1 377 en 2017-2018.

Le taux de décrochage est plus faible en Montérégie qu'au Québec, et ce, depuis 2008-2009. Cette situation s'observe autant chez les filles que chez les garçons.

Hausse du décrochage scolaire depuis 2015-2016



Source : Système Charlemagne, ministère de l'Éducation du Québec (MEQ).
Production : équipe Surveillance, DSP Montérégie, novembre 2022.

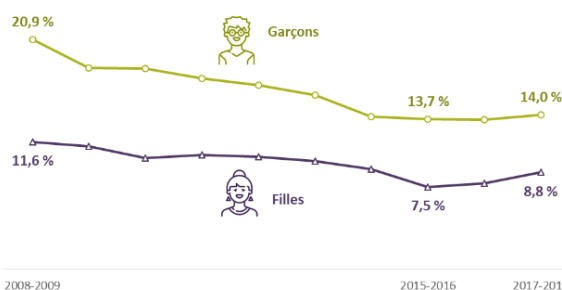
Selon des **données publiées récemment**, le taux de décrochage au Québec a continué de s'accroître en 2018-2019 (14,2 %), pour ensuite diminuer en 2019-2020 (13,5 %). Toutefois, la **pandémie** pourrait avoir eu pour effet d'augmenter, de façon importante, le nombre de décrocheurs.

PLUS DE DÉCROCHEURS CHEZ LES GARÇONS, MAIS HAUSSE INQUIÉTANTE CHEZ LES FILLES...

En Montérégie, le nombre et le taux de décrocheurs sont plus élevés chez les garçons que chez les filles. Cette situation s'observe également au Québec. En 2017-2018, en Montérégie, il y a 1,6 fois **plus de garçons** que de filles qui décrochent (840 c. 537). Le taux de décrochage est de 14,0 % chez les garçons alors qu'il est de 8,8 % chez les filles.

Globalement, l'écart entre les garçons et les filles s'amenuise avec le temps. Cela est dû à une augmentation plus importante du taux de décrochage chez les filles que chez les garçons depuis 2015-2016. En trois ans, le taux de décrochage est demeuré stable chez les garçons (13,7 à 14,0 %), alors qu'il a augmenté de 18 % chez les filles (7,5 à 8,8 %).

Hausse plus marquée chez les filles depuis 2015-2016



Source : Système Charlemagne, ministère de l'Éducation du Québec (MEQ).
Production : équipe Surveillance, DSP Montérégie, novembre 2022.

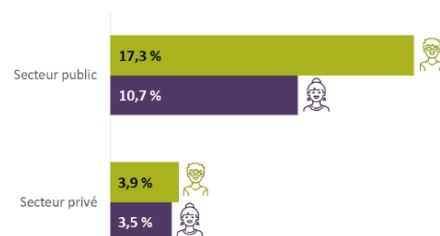
PRÈS DE LA MOITIÉ DES DÉCROCHEURS ONT 15 ANS ET MOINS

En 2017-2018, un peu moins de la moitié des décrocheurs sont âgés de **15 ans et moins** (46 %). Environ 27 % ont 16 ans et un autre 27 % ont 17 ans ou plus. Cette répartition s'observe chez les filles et les garçons, ainsi qu'au Québec et elle varie peu dans le temps.

ÉCART IMPORTANT ENTRE LES DEUX RÉSEAUX D'ENSEIGNEMENT

En Montérégie, environ trois fois plus d'élèves fréquentent une école du secteur public qu'une école du secteur privé (9 027 vs 3 037). C'est d'ailleurs dans le **réseau d'enseignement public** que le taux de décrochage est le plus élevé. Il est près de quatre fois supérieur à celui du réseau privé (14,0 c. 3,7 %). Cette situation s'observe autant chez les garçons que chez les filles. L'écart entre le taux de décrochage des filles et celui des garçons est très faible dans le réseau privé (3,5 c. 3,9 %), alors qu'il est très important dans le réseau public (10,7 c. 17,3 %).

Taux de décrochage scolaire plus élevé dans le secteur public



Source : Système Charlemagne, ministère de l'Éducation du Québec (MEQ).
Production : équipe Surveillance, DSP Montérégie, novembre 2022.

LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE EST L'AFFAIRE DE TOUS!

Le décrochage scolaire est un phénomène **complexe et multifactoriel**. L'école ne peut, à elle seule, **contrer le décrochage scolaire**. La famille et la communauté ont elles aussi un rôle important à jouer dans la réussite éducative des jeunes.

- Favoriser l'estime de soi et les compétences personnelles et sociales permettra aux jeunes de faire face aux difficultés qu'ils rencontrent. Ils apprendront à devenir autonomes, à se fixer des objectifs et à faire face aux défis pour s'adapter au monde qui les entoure.
- Favoriser un bon environnement social aura un impact positif sur la réussite éducative et scolaire des jeunes. Le fait d'avoir développé un sentiment d'appartenance à l'école ou à sa communauté ainsi qu'un soutien social élevé de la famille, des amis, des enseignants et d'autres adultes significatifs peut aider à maintenir la motivation et prévenir le décrochage scolaire.
- Favoriser la mise en place d'environnements physiques adéquats et agréables est aussi un facteur de protection pour le décrochage scolaire.

À RETENIR

- ✓ En 2017-2018, 11,4 % des jeunes décrochent du secondaire. Ce taux est à la hausse depuis 2015-2016.
- ✓ On dénombre environ 1,6 fois plus de décrocheurs chez les garçons que chez les filles, mais le taux de décrochage augmente plus rapidement chez les filles depuis 2015-2016.
- ✓ Près de la moitié des décrocheurs sont âgés de 15 ans et moins.
- ✓ Le taux de décrochage est quatre fois plus élevé dans le réseau d'enseignement public que dans le réseau d'enseignement privé.

Citation suggérée :

SIMONEAU, Marie-Eve. « Hausse du décrochage scolaire – Portrait de la situation en Montérégie ». Périscope : no 103, février 2023. Longueuil : Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre, Direction de santé publique, Secteur Planification, évaluation et surveillance.

Ce document peut être téléchargé et partagé à condition d'en mentionner la source. De plus, il ne peut être modifié de quelque façon que ce soit, ni utilisé à des fins commerciales.

<http://extranet.santemonteregie.qc.ca/sante-publique/surveillance-etat-sante/index.fr.html>



Rédaction : Marie-Eve Simoneau
Production : Planification, évaluation et surveillance
Direction : Dre Julie Losier, directrice de santé publique de la Montérégie

¹ Un **décrocheur** est défini ici comme un jeune sortant du secondaire sans diplôme ou qualification et qui n'est pas réinscrit ailleurs au Québec, ni en formation générale, ni en formation professionnelle, ni au collégial. Cet indicateur est celui qui se rapproche le plus du taux de décrochage, même s'il inclut aussi les jeunes qui ont quitté le secondaire pour d'autres raisons telles que pour des études à l'étranger, la maladie ou la mortalité.